

Bas-marais dunaires

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat correspond aux végétations inondables des marais alcalins et des bas-marais des dépressions arrière-dunaires.

La nature du substrat est variable : sable essentiellement minéral et peu organique, sol argileux hydromorphe, avec un horizon supérieur tourbeux.

La végétation subit des variations saisonnières, parfois importantes, des niveaux d'eau.

Variabilité

Variabilités écologique et géographique :

- variabilité liée aux dépressions humides de la zone de balancement saisonnier des eaux, sur sable essentiellement minéral ou peu organique, sur le littoral de la Manche orientale : **association à Drépanoclade (*Drepanocladus aduncus*) et Laïche à trois nervures (*Carex trinervis*) (*Drepanocladus aduncus*-*Caricetum trinervis*)**;

- variabilité liée aux dépressions momentanément inondables des dunes calcaires, sur substrat essentiellement minéral, du littoral de la Manche orientale : **association à Calamagrostide épigéios (*Calamagrostis epigejos*) et Jonc à fleur obtuse (*Juncus subnodulosus*) (*Calamagrostis epigei*-*Juncetum subnodulosi*)**;

- variabilité liée aux prairies inondables des plaines et des larges dépressions humides des grands systèmes dunaires, anciennes portions d'estran isolées entre deux cordons dunaires, sur sol devenant organo-minéral, avec glissement phréatique oxygéné, du littoral de la Manche orientale, dunes picardes : **association à Ophioglosse vulgaire (*Ophioglossum vulgatum*) et Calamagrostide épigéios (*Ophioglossum vulgatum*-*Calamagrostietum epigei*)**;

- variabilité liée aux bordures des dépressions dunaires fortement dépendantes de la nappe phréatique, de la Picardie à la Vendée : **association à Laïche de Scandinavie (*Carex scandinavica*) et Agrostide maritime (*Agrostis stolonifera* subsp. *maritima*) (*Carici scandinavica*-*Agrostietum maritimae*)**;

- variabilité liée aux dépressions humides, encore subhalophiles, des cordons dunaires, à proximité d'une nappe phréatique, carbonatée, des dunes normandes et bretonnes : **association à Jonc maritime (*Juncus maritimus*) et Choïn noirissant (*Schoenus nigricans*) (*Juncus maritimi*-*Schoenetum nigricantis*)**;

- variabilité liée aux dépressions dunaires humides à inondables, sous climat thermo-atlantique du littoral du centre-ouest et du sud-ouest de la France : **association à Scirpe jonc (*Holoschoenus romanus*) et Laïche à trois nervures (*Holoschoenus romani*-*Caricetum trinervis*)**;

- variabilité liée aux dépressions dunaires subinondables, sur sable calcaire noirci d'accumulation organique, du littoral du Centre-Ouest, de la Vendée à la Gironde : **association à Scirpe jonc et Choïn noirissant (*Holoschoenus*-*Schoenetum nigricantis*)**;

- variabilité liée aux dépressions arrière-dunaires recréusées ou bouleversées par prélèvements de sable du littoral du Centre-Ouest : **association à Samole de Valerand (*Samolus valerandi*) et Scirpe jonc (*Samolus valerandi*-*Holoschoenetum romani*)**;

- variabilité liée aux dépressions dunaires longuement inondables du Nord à la Normandie : **association à Acroclade cuspidé (*Acrocladium cuspidatum*) et Saule des dunes (*Salix arenaria*) (*Acrocladium cuspidatum*-*Salicetum arenariae*)**;

- variabilité liée aux dépressions plates, humides à inondables des dunes méditerranéennes, sur sol carbonaté et sans exploitation : **association à Sucrière (*Erianthus ravennae*) et Choïn noirissant (*Erianthus ravennae*-*Schoenetum nigricantis*)**.

Physionomie, structure

Végétations de type prairie, jonçaille ou jonçaille-cariçaille plus ou moins hautes et ouvertes, le plus souvent dominées physionomiquement par les monocotylédones (Graminées, Joncées et Cypéracées), parfois caractérisées par un tapis muscinal.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

| | |
|--|--|
| Cirse disséqué | <i>Cirsium dissectum</i> |
| Choïn noirissant | <i>Schoenus nigricans</i> |
| Écuelle d'eau | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> |
| Jonc à fleur obtuse | <i>Juncus subnodulosus</i> |
| Jonc maritime | <i>Juncus maritimus</i> |
| Laïche de Scandinavie | <i>Carex scandinavica</i> |
| Mouron délicat | <i>Anagallis tenella</i> |
| Éléocharis à cinq fleurs | <i>Eleocharis quinqueflora</i> |
| Épipactis des marais | <i>Epipactis palustris</i> |
| Samole de Valerand | <i>Samolus valerandi</i> |
| Liparis de Loesel | <i>Liparis loeselii</i> |
| Spiranthe d'été | <i>Spiranthes aestivalis</i> |
| Dactylorhiza incarnat | <i>Dactylorhiza incarnata</i> |
| Laïche écaillée | <i>Carex lepidocarpa</i> |
| Drépanoclade | <i>Drepanocladus aduncus</i> |
| Laïche à trois nervures | <i>Carex trinervis</i> |
| Menthe aquatique | <i>Mentha aquatica</i> |
| Calamagrostide épigéios | <i>Calamagrostis epigejos</i> |
| Calamagrostide blanchâtre | <i>Calamagrostis canescens</i> |
| Ophioglosse vulgaire | <i>Ophioglossum vulgatum</i> |
| Laïche noire | <i>Carex nigra</i> |
| Salicaire | <i>Lythrum salicaria</i> |
| Scirpe jonc | <i>Holoschoenus romanus</i> |
| Sucrière | <i>Erianthus ravennae</i> |
| Laiteron maritime | <i>Sonchus maritimus</i> |
| Agrostide maritime | <i>Agrostis stolonifera</i> subsp. <i>maritima</i> |
| Renoncule flammette | <i>Ranunculus flammula</i> |
| Enanthe de Lachenal | <i>Oenanthe lachenalii</i> |
| Molinie bleue | <i>Molinia caerulea</i> |
| Laïche glauque | <i>Carex flacca</i> |
| Lobélie brûlante | <i>Lobelia urens</i> |
| Scirpe faux-jonc | <i>Scirpus holoschoenus</i> |
| Lotier à feuilles étroites | <i>Lotus tenuis</i> |
| Jonc à feuilles tranchantes | <i>Juncus anceps</i> |
| Saule des dunes | <i>Salix arenaria</i> |
| Troscart des marais | <i>Triglochin palustre</i> |
| Linaigrette à feuilles étroites | <i>Eriophorum angustifolium</i> |

Confusions possibles avec d'autres habitats

Absence de données.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : *Hydrocotylo vulgaris-Schoenion nigricantis*
 - Associations :
 - Drepanoclado adunci-Caricetum trinervis*
 - Calamagrostio epigei-Juncetum subnodulosi*
 - Ophioglossio vulgati-Calamagrostietum epigei*
 - Carici scandinavicae-Agrostietum maritimae*
 - Junco maritimi-Schoenion nigricantis*
 - Holoschoeno romani-Caricetum trinervis*
 - Holoschoeno-Schoenetum nigricantis*
 - Samolo valerandi-Holoschoenetum romani*
 - Acrocladio cuspidati-Salicetum arenariae*
 - Eriantho ravennae-Schoenetum nigricantis*

Dynamique de la végétation

Spontanée

En cas d'assèchement prolongé des dépressions arrière-dunaires, ce type d'habitat est susceptible d'évoluer plus ou moins rapidement vers une végétation herbacée haute et fermée, de type mégaphorbiaie ou roselière, voire de saulaie à Saule roux (*Salix atrocinerea*).

Habitats associés ou en contact

- Mares dunaires (fiche : 2190-1);
- Dunes fixées à végétation herbacée (dunes grises UE : 2130*).
- Pelouses pionnières des pannes dunaires (fiche : 2190-2).
- Prairies humides dunaires (fiche : 2190-4).
- Roselières et cariçaies dunaires (fiche : 2190-5).
- Dunes à Saule des dunes, *Salix arenaria* (UE : 2170).

Répartition géographique



En France, cet habitat est présent sur la plupart des grands massifs dunaires des littoraux de la mer du Nord, du Massif armoricain et du Centre-Ouest, et en quelques points du littoral méditerranéen. Certaines associations végétales ont une aire de répartition très limitée et sont endémiques du littoral atlantique français.

Valeur écologique et biologique

Ce type d'habitat présente une richesse spécifique végétale exceptionnelle, avec de nombreuses espèces rares ou menacées ; un certain nombre d'entre elles sont protégées. Il est caractérisé par diverses associations végétales originales et strictement inféodées à ce type d'habitat.

Présence d'espèces végétales à valeur patrimoniale : Spiranthe d'été (*Spiranthes aestivalis*), Liparis de Loesel (*Liparis loeselii*), espèces protégées au niveau national.

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Liparis de Loesel (*Liparis loeselii*), UE 1903.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Végétation herbacée moyenne, de type jonçaie-cariçaie basse, plus ou moins ouverte.

Tendances évolutives et menaces potentielles

D'une manière générale, ce type d'habitat connaît une tendance très importante à la régression.

Destruction des habitats dunaires du fait de remblaiements, de décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, de l'urbanisation littorale...

Drainage des arrière-dunes, creusement de puits de captage.

Extension de l'agriculture intensive (bulbiculture).

Cultures de maïs destinées à l'agraineage de canards.

Dynamique, naturelle ou induite, de la végétation : fermeture et colonisation par les ligneux.

De manière plus ponctuelle, ce type d'habitat a servi de lieu de stockage de déchets pétroliers lors des opérations de nettoyage des plages souillées par les marées noires.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'habitat est sensible à l'eutrophisation.

Sensibilité à l'assèchement et à l'embroussaillage consécutif aux cycles de sécheresse.

Sensibilité aux drainages susceptibles de modifier le régime hydrologique.

Modes de gestion recommandés

- **Recommandations générales**

Éviter le remblaiement ou la transformation en décharges des dépressions arrière-dunaires.

Éviter les opérations de drainage susceptibles de modifier les conditions hydrographique des dépressions arrière-dunaires.

- **Opérations de gestion courante contribuant au maintien des états à privilégier**

Débroussaillage des dépressions arrière-dunaires durant les cycles de sécheresse.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Compléments d'inventaires sur la typologie phytosociologique et la répartition géographique de ce type d'habitat à l'échelle de la façade atlantique française.

Bibliographie

GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1982.

GÉHU J.-M. et FOUCAULT B. de, 1982.

FOUCAULT B. de, 1984.